



Allocution

(Destiné exclusivement à l'usage des médias. Document non officiel.)

GREFFIER

Arusha, le 1^{er} juillet 2015

Allocution de John Hocking, Sous-secrétaire général de l'ONU, Greffier du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie et du Mécanisme pour les Tribunaux pénaux internationaux à l'occasion de la cérémonie de pose de la première pierre du bâtiment du Mécanisme pour les Tribunaux internationaux à Arusha

Monsieur le Président de la République-Unie de Tanzanie, Monsieur le Président de la Cour suprême de Tanzanie, Monsieur le Ministre adjoint des affaires étrangères et de la coopération internationale de la République-Unie de Tanzanie, Excellences, chers collègues partageant les hautes responsabilités du Mécanisme et du TPIR, Messieurs les Juges, chers invités du siège de l'Organisation des Nations Unies, Messieurs les représentants des autorités régionales et locales, chers collègues, Mesdames et Messieurs,

Peuple d'Arusha, peuple du Rwanda et peuple du monde entier — ce bâtiment est le vôtre.

Peuple d'Arusha, *hili jengo ni lenu!* — Ce bâtiment est le vôtre.

Ce bâtiment se construit à Arusha, pour Arusha et pour le monde entier. Il est bâti par une main d'œuvre locale, avec des matériaux locaux et des méthodes de construction locales, mais il se fonde sur l'expérience tirée des projets menés par l'ONU dans le monde entier. Ce bâtiment est local, mais son message est international.

Il nous rappelle que l'impunité n'est plus acceptable et que les auteurs des crimes doivent répondre de leurs actes, aussi puissants soit-ils et aussi démunies soient les victimes. Il a été prouvé à Arusha que les auteurs du génocide et de violations graves des droits de l'homme doivent et peuvent être traduits en justice, grâce à ce qui est devenu l'une des icônes de la ville, le TPIR.

Les graines de cette obligation de rendre des comptes, récoltées par le TPIR et par son institution sœur, le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie, ont germé et donné naissance à des tribunaux internationaux, locaux et mixtes, et à des enquêtes aux quatre coins du monde. Et pourtant, ces graines n'ont pas quitté Arusha.

Ces vertes collines continueront d'offrir leur sol fertile aux idéaux de la justice et de l'état de droit, non seulement grâce au Mécanisme, mais également grâce à la Cour africaine des droits de l'homme et des peuples, à l'Union Africaine sur la prévention et la lutte contre la corruption, à l'Institut africain de droit international et à d'autres institutions à venir.

Peuple du Rwanda — Ce bâtiment est aussi le vôtre.

Les victimes ont attendu et elles ont espéré. Elles ont attendu que tous les responsables présumés du génocide commis contre les Tutsi comparaissent en justice. Elles ont espéré qu'on ne les oublierait pas.

Il y a trois ans, nous nous sommes engagés, au Mécanisme, à ce que les travaux du TPIR ne restent pas inachevés. La recherche des fugitifs s'est intensifiée. Les victimes et les témoins ont bénéficié de soutien, de protection et de soins médicaux. Leurs voix, sans lesquelles il ne serait guère possible de rendre justice, ont été préservées et protégées. Les condamnés purgent leur peine, dans le plein respect des droits de l'homme. Les instances judiciaires nationales sont engagées dans des procès relatifs au génocide du Rwanda. Le Mécanisme a rendu son premier arrêt.

Encouragés par le travail accompli, émus par le soutien reçu, inébranlables face aux difficultés à surmonter, nous, le Mécanisme, réaffirmons aujourd'hui notre engagement.

Ce bâtiment soutiendra nos opérations aussi longtemps qu'il le faudra. La salle d'audience accueillera des procès équitables et rapides, les archives seront protégées, mais accessibles, et les nouvelles infrastructures constitueront un pont entre nous et le reste du monde.

Peuple du monde — Ce bâtiment est le vôtre.

Peut-être n'avez-vous jamais visité Arusha, ou peut-être ne connaissez-vous qu'à peine les événements survenus au Rwanda en 1994. Pourtant, ce bâtiment est aussi le vôtre.

Si vous apprenez qu'une enfant est orpheline en raison de sa seule origine, cela vous fait mal.

Si vous apprenez qu'un homme a perdu un membre en raison de sa seule appartenance ethnique, cela vous fait de la peine.

Si vous apprenez qu'une femme a été violée en raison d'un simple mot sur sa carte d'identité, cela vous choque. Vous vous sentez obligé d'agir.

Dans ce bâtiment, nous trouverons les instruments pour éviter que pareilles atrocités ne se reproduisent. Deux millions de pages d'archives, 20 000 pièces à conviction, et plus de 27 000 heures d'enregistrement vidéo des audiences nous apprendront à reconnaître les premiers signes de la violence de masse, auront un fort pouvoir de dissuasion et, encreées dans nos mémoires, nous pousseront à remplacer le silence par l'activisme.

Ce bâtiment est le vôtre : bâtissez-le, soutenez-le, utilisez-le.

Bâtissez-le — Chers collègues de l'ONU à New York, La Haye et Arusha, depuis sa première esquisse sur une feuille de calcul Excel par un archiviste du TPIR, vous vous êtes appropriés ce projet, je vous en remercie. Ridge and Partners, le bâtiment que vous avez dessiné reflète la petite structure du Mécanisme et la solennité de son mandat. Jandu Plumbers, c'est maintenant entre vos mains expérimentées que cette structure va prendre vie.

Soutenez-le — États membres, merci pour votre investissement dans la construction du bâtiment et dans le Mécanisme lui-même. Monsieur le Président de la République, vous avez communiqué à tous votre engagement envers ce projet et envers le Mécanisme, des plus hautes instances à tous ceux et celles qui ont joué un rôle, qu'il s'agisse de nos fonctionnaires à Arusha, des autorités locales, des entreprises de services publics, des agents de sécurité ou du personnel pénitentiaire.

Utilisez-le — Où que vous soyez, qui que vous soyez, nos portes, physiques ou virtuelles, vous sont ouvertes.

Puisse Lakilaki porter bonheur au Mécanisme, à Arusha et au monde entier.
